

La Gazette

DES SAVOIR-FAIRE D'AQUITAINE

Recherche et valorisation d'une identité régionale

SAVOIR-FAIRE D'AQUITAINE

37 rue Général de Larminat

33000 BORDEAUX

Tél/Fax : 05 57 81 71 76

helene@savoir-faire-aquitaine.com

www.savoir-faire-aquitaine.com

Directeur de publication : Jean Suhas

Rédaction : les membres des Savoir-Faire

Secrétariat de rédaction : Hélène Cazilhac

Impression : Pleine Page

«Il y a des fleurs partout pour
qui veut bien les voir».

Henri Matisse

Sommaire

PAGE 1 :

L'édito du Président :

Les dimensions du savoir-faire

La griffe de Jacquou le Croquis

Construction de la pinasse
(Jacques Guibillon)

PAGE 2

Conseil d'administration 2010

Bienvenue à la Bleue

Le nouveau bureau

Dernière heure

Alors, on sort ?

PAGE 3 :

Lettre à Hélène

(Patricia Chauffourier)

Maman, les p'tits bateaux...

(Michel Suffran)

N'oubliez pas votre cotisation !

PAGE 4 :

Insolite

Invasion d'extraterrestres
en Dordogne !

(Jean-Claude Celhay)

A la manière de ...

(Jean Suhas)

Agenda

LA GRIFFE DE «JACQUOU LE CROQUIS»



L'édito

Les dimensions du savoir-faire (en réponse à...)

Le savoir-faire ne saurait se contenter d'une place secondaire parce que manuelle. On pourra bien sûr admirer le tour de main du chef en cuisine, l'habileté de l'ébéniste, la maîtrise des métaux de ceux qui forgent et cisèlent le fer et l'argent, l'or et l'étain. Bien sûr que la notion de savoir-faire s'applique là avec aisance et respect pour ces ouvriers de l'art, compagnons de l'œuvre manuelle et autres meilleurs ouvriers de France.

Mais c'est un peu court et la discrimination n'est pas honnête de réserver aux œuvres de l'esprit une autre appellation, un classement académique, une reconnaissance plus noble. Pourquoi ? Parce que l'esprit prévaut sur la matière ? Que nenni ! Tout acte qui met en valeur l'humain par rapport au reste de la

création, toute œuvre qui transcende le goût, la beauté, l'intelligence, les sentiments, demande avant même le talent ou l'inspiration, un savoir-faire issu de la transmission.

Le maître forme l'élève et que l'apprentissage se fasse à l'établi, aux fourneaux, au clavier ou dans la bibliothèque, il relève de la même recherche identitaire qui conduit l'humanité : **le savoir-faire**.

Tout homme capable de faire naître l'émotion chez ses semblables peut se prévaloir de cette qualité de détenteur d'un savoir-faire, quelle que soit sa position sociale et la modestie de sa condition.

Le président

Conseil d'administration 2010

Grosse affluence lors de la dernière Assemblée générale qui s'est déroulée le 25 février dernier au conseil régional d'Aquitaine. Plus de 46 membres étaient présents à ce rendez-vous incontournable de la vie de l'association. Après les votes des rapports moral, financier et les discussions autour des activités et projets à venir, il a été procédé au renouvellement du tiers du conseil d'administration. Le choix de Lars Eriksen de quitter la phalange du conseil d'administration permet à Guy Bardin de réintégrer sa place. Merci à Guy de reprendre son poste et merci à Lars de rester un fidèle compagnon des «Savoir-Faire». Voici la nouvelle composition du conseil :

Marwan Bakle'h Jacky Galina
Guy Bardin Michel Londeix
Michel Captier Nathalie Morlot
Jean -Claude Celhay Alain Ribet
Chantal Chevalier Jean Suhas
Marcel Desvergne Stéphane Terraza
Jean-Louis Duquéroix

Le nouveau bureau

Toute récente réunion du conseil d'administration d'où il appert que le bureau des «Savoir-Faire» se compose désormais ainsi :

Président : *Jean Suhas*

Vices-Présidents : *Marcel Desvergne* et *Alain Ribet*. Ils ont entre autres pour mission de représenter les «Savoir-Faire» dans les secteurs et les milieux où ils sont amenés à intervenir socialement et professionnellement.

Conseillère auprès du Président : *Nathalie Morlot*. Nouveau poste. L'entregent de notre amie va nous être précieux pour parfaire certains contacts et démarches.

Trésorier : *Jacky Galina*. Jacky Galina accepte de se charger de ce poste délicat. Il nous présentera, sous peu, un point sur notre situation et apportera les éléments de réponse à la question émise en AG sur les charges sociales.

Secrétaire : *Chantal Chevalier*. Son dévouement et son savoir-faire vont lui permettre entre autres de faire progresser notre site.

Membre : *Michel Captier* : l'éclectisme de notre compagnon Michel, le place en électron libre dans cette équipe. Ses charges n'en seront pas moindres.

Alors, on sort ?

Avec le printemps reviennent les projets de sorties des « Savoir-Faire ». Sont en vue ...

☀ **Une expédition au Pays de Quint** : il faudra compter deux jours pour réaliser cette opération. Déplacement par car ou co-voiturage. Coût : 100 à 120 € par personne (Jean Suhas)

☀ **Une nouvelle croisière sur l'embouchure** : il faut une soixantaine de passagers. Tournée jusqu'à l'embouchure de la Gironde avec visite des îles et déjeuner à bord. Coût : 50 € (Yves Castex – Michel Londeix – Jacky Galina)

☀ **Une croisière sur le bassin** : un journée balade en pinasse, tour du bassin d'Arcachon, déjeuner. Coût : 50 € (Gérard Riegert – Jean-Claude Celhay)

☀ **Les Bastides** : circuit des bastides dans l'Entre-Deux-Mers. Visites guidées et déjeuners dans un resto sympa. (Jean-Louis Duquéroix – Stéphane Terraza).

☀ **Une escale au Tour d'Aquitaine** : nous sommes partenaires avec l'organisation du Tour d'Aquitaine des vieilles voitures de collection. A choisir la ville escale (Hélène Cazilhac).

Bienvenue à la Bleue

Les «Savoir-Faire» comptent parmi eux une nouvelle adhérente. Merci de l'accueillir chaleureusement :

Muriel Crapeau : mère au foyer, membre de la Confrérie du Grenier Médocain.

Dernière heure

C'est reparti !

Les «Savoir-Faire» sont à nouveau repartis en compagnie du Domaine de Grenade, pour le montage de l'opération « 2^e Université de Médecine Naturelle ». Sujet : la douleur.

Le programme de base est bien avancé. Votre participation, vos idées, vos propositions sont utiles.

Si vous êtes intéressés, ce que je souhaite, demandez à Hélène Cazilhac de vous faire parvenir de la documentation sur le projet.

Il s'agit assurément d'une opération d'envergure que les «Savoir-Faire d'Aquitaine» vont avoir à cœur de mener à bien.

Convention avec la Région Aquitaine

Notre président vient de signer la convention qui lie les « Savoir-Faire d'Aquitaine » avec la Région.

Dans ce document est mentionnée la reconnaissance de notre vocation de recherche et de valorisation de l'identité d'Aquitaine.

Toutes nos réalisations et nos projets y figurent, ce qui ne peut qu'encourager notre action. Occasion pour remercier la Région pour sa confiance.

En route pour le Prix littéraire d'Aquitaine 2010

La 6^e édition du Prix littéraire d'Aquitaine est lancée ! Cette année, le règlement a été modifié à l'initiative du jury, pour permettre une sélection plus élargie et moins «régionaliste». Désormais, l'auteur et l'éditeur doivent résider dans la région mais le sujet est libre, (l'action ne doit plus forcément avoir lieu en Aquitaine..).

Le travail de présélection mené par Christiane Armand, Manette Poirson et Hélène Cazilhac en partenariat avec l'ECLA Aquitaine, a débuté.

Prochain rendez-vous en juin à la délégation régionale de l'EDF pour la première sélection.

La rédac

Lettre à Hélène (nom de code H.B.)

A lire entre les lignes... Dans le droit fil de notre nouvelle rubrique, Patricia Chauffourier répond à Hélène Bakle'h.

Chère Hélène,

Un grand merci pour la lettre que tu nous as adressée du Cap Ferret. Tu nous y racontais ta quête du « Graal Mimosa ».

Je l'ai reçue pour ma part à point nommé. A un moment tout froid et tout blanc de ma vie. Un moment en creux.

Le temps de sa lecture dans notre gazouillante gazette, elle a rempli mon creux, mon froid et mon blanc, de vie, de chaleur, de couleurs. De sensualité.

Merci d'avoir réveillé mes sens.

Te lisant j'ai vu : l'océan, le port, l'écume, les chenaux.

Entendu : le ronron de la pinasse, la « mareyeuse anorakée », le cri de la mouette. Senti : la suave mimosa, la fraîcheur de l'air marin.

Goûté : l'air, le vin, l'huître.

N'y manquait que le toucher : c'est ta lecture qui me touche.

Tu m'avais déjà fait ce coup-là. Un soir de solitude, de blues.

Tu chantais dans la gazette les châtaignes grillées, la flambée dans la cheminée, les amis autour. J'aurais aimé en être. J'en étais un peu, par ton évocation.

Tu me l'as fait à nouveau il y a quelques jours.

M'appelant dans l'hôpital blanc, me répétant et répétant : « si tu as besoin de quoi que ce soit, vraiment quoi que ce soit, ... surtout n'hésite pas, ne te gêne pas... même 3 cacahuètes. »

Nous nous connaissons peu, pourtant.

3 cacahuètes... ! Et pourquoi pas m'étouffer avec un bretzel... ?!!

J'ai saisi la cacahuète au bond :

« 3 cacahuètes, c'est un peu sec. J'aimerais bien aussi les olives et l'apéritif qui vont avec. »

« Bien sûr, quand tu veux. »

Merci pour tes 3 cacahuètes, Hélène.

Merci à vous, belles gens de notre belle association des "Savoir-Faire", pour les gestes, les appels, les mots, les pensées.

Merci aux autres, amis, copains, famille, compagnes et compagnons de travail, ceux d'ici, de là et d'au-delà, pour les dire et les non dire, la force et la délicatesse, les questions et la pudeur. Votre message est bien arrivé.

Merci à la nuit, la maladie, la peur, de m'avoir rappelé à quel point la vie est précieuse, à quel point je l'aime.

« Même pas mal », pour parler de la douleur simplement, avant notre docte Université de Septembre.

« Tout est relatif », pour parler de souffrance.

Chère Hélène, il y a 3 immenses mimosas devant la fenêtre de mon appartement. Ensemble, ils forment un vrai géant en éventail, comme un arbre du voyageur. Tu vois ? Depuis peu et pour quelques mois encore, j'ai le temps de le regarder vivre. Sa floraison me semblait tellement tarder, que hier j'ai cru qu'il ne fleurirait pas, ou que les chenilles allaient le manger. Aujourd'hui ses grappes jaunes me rient au nez. Après-demain j'irai en cueillir quelques unes. Elles ne sont pas mûres. Elles mûrissent. Tardives, elles ne seront que plus belles.

Patience.

Bien à toi.

Patricia

♪♪ Maman, les p'tits bateaux...

La mémoire d'une ville n'est pas uniquement constituée de ses nobles perspectives, ses glorieuses colonnades, ses imposants édifices. Il existe, ça et là, en ses replis, des témoins plus fragiles, plus humbles mais d'autant plus précieux que, dès notre âge tendre, ils ont accompagné l'essor de nos songes, façonné notre personnalité encore poreuse.

Ainsi, depuis cent vingt ans, en est-il de la gracieuse nacelle du *Petit Mousse* dont, sur les eaux calmes du Jardin Public, des générations successives d'enfances bordelaises furent l'équipage émerveillé.

Or voici plusieurs saisons que la gracieuse nef, sournoisement ravinée par les récifs du Temps, gît, hors d'eau, hors d'usage dans un recoin de terrain vague suburbain.

La restaurer, la remettre à flot, perpétuer pour nos enfants et petits enfants l'inépuisable magie du « voyage autour de l'île » (autant dire « autour du monde ! ») annoncé avec une naïve fierté sur l'embarcadère déserté, à deux pas du Guignol Guérin, c'est préserver un fragment de l'âme fragile de notre cité.

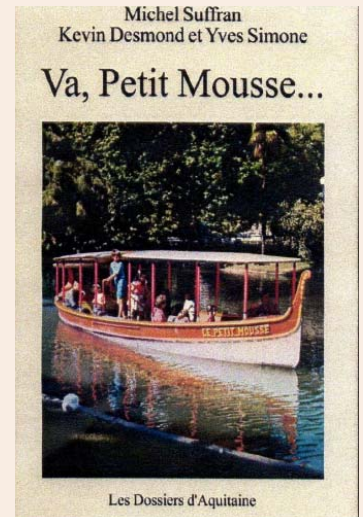
A cette résurrection, « l'aide officielle » ne saurait constituer l'unique remède. Le riche ouvrage collectif, abondamment illustré en couleurs, édité par les Dossiers d'Aquitaine et mis en vente pour la modique somme de 10 euros dont les droits d'auteurs seront intégralement reversés à la *Fondation du Patrimoine*, nous associera à cette nécessaire entreprise salvatrice.

Il y a urgence ! Tous ensemble, sauvons *Le Petit Mousse* !

Michel Suffran

Soutien à partir de 10 euros en échange d'un (ou plusieurs) exemplaire(s) du livre : Va, Petit Mousse par chèque à l'ordre des Dossiers d'Aquitaine, 7 impasse Bardos, 33800 Bordeaux (ajouter 3 euros si envoi par voie postale.

Tél : 05-56-91-84-98



N'oubliez pas votre cotisation !

C'est le moment de payer votre écot pour l'année 2010. La cotisation s'élève à 25 €uros.

Pour renouveler votre adhésion, il suffit d'envoyer votre règlement par chèque à l'ordre des «Savoir-Faire d'Aquitaine» à l'adresse suivante : 37 rue Général de Larminat 33000 Bordeaux.

Merci .

Invasion d'extraterrestres en Dordogne !

J'espère qu'une bonne âme portera mon appel au secours à votre Gazette ; Gazette dont la notoriété et l'influence croissantes peuvent seules, dorénavant, me sortir de là !.. Car, depuis des mois, on m'embastille !.. Au grand secret !.. Pour m'empêcher de révéler ce que je sais !.. Mais je ne me tairai pas !..

Vous le savez notre Aquitaine attire le touriste.. Il nous en vient des quatre coins de la planète, pourtant sphérique !.. On le sait !.. Ce que l'on sait moins c'est qu'il nous en débarque aussi discrètement d'ailleurs !.. de galaxies extrêmement lointaines !.. parfaitement inconnues !.. Je m'en doutais.. Mais les preuves me manquaient de la présence de ces envahisseurs.. Hé hé ! aujourd'hui je les ai !..

Seulement le moyen de faire face, seul, à l'appareil d'Etat et à son formidable complot du silence ? Je l'affirme, les autorités, frileuses, font tout, actuellement, pour étouffer l'Affaire !.. Crainte évidente de la panique touristique !.. de l'effroi des populations !.. de la désertification des campagnes !.. de la ruine absolue de notre quart de France !.. Il faut pourtant amener !.. hurler !.. agir !.. Sinon, demain, nous serons tous dévorés vivants !..

Déjà, dans son numéro 2417, Ici-Paris (publication insoupçonnable !) titrait, en Une :



Page 25, sous la plume du spécialiste Jimmy Guieu, on apprenait les faits troublants suivants :

« On peut ne pas croire aux extraterrestres, mais il y a tout de même énormément de faits troublants. Je vais vous en citer encore un. Au mois d'octobre, en Dordogne, un fermier trouve dans son champ l'une de ses génisses mutilée. Elle avait les pattes arrière coupées, deux trous de chaque côté de la gorge. Elle était vidée de son sang, alors qu'il n'y en avait pas une goutte par terre, et sa colonne vertébrale avait commencé à être disséquée. L'animal a très vite été évacué par les autorités.

« Des amis ufologues ont voulu interroger ce fermier sur ce qu'il avait vu. Il leur a donné rendez-vous, mais quand ils sont

arrivés, il n'a plus voulu les recevoir ni leur parler. Qui l'en empêchait ? Pourquoi ? Il y a des tas de choses qu'on veut absolument nous cacher. »

Hélas, numéro 2418, plus rien sur le sujet !.. Le talon de fer de la censure gouvernementale était passé par là !.. Preuve, ô combien significative, de l'angoisse des autorités !..

D'autres vaches avaient-elles été attaquées ?.. J'ai voulu en avoir le cœur net !.. Des mois durant j'ai zigzagué la Dordogne. On m'a, de ferme en ferme, regardé plus que curieusement dès que je posais la question !.. Me reconduisant à la fourche si j'insistais !.. Preuve évidente que tous ces braves gens avaient été menacés de nouveaux impôts s'ils parlaient !..

Je me suis alors rabattu sur les vaches elles-mêmes !.. Impossible, déjà, d'analyser le cadavre. A l'époque immédiatement transformé en boîte de steaks, surgelés par dix, façon bouchère. Quand aux autres, même en micro caché, aucune n'accepta de me répondre. Elles broutèrent, ruminèrent sans hostilité, mais restèrent muettes sur le sujet !.. Visiblement, là aussi, des consignes avaient été données !..

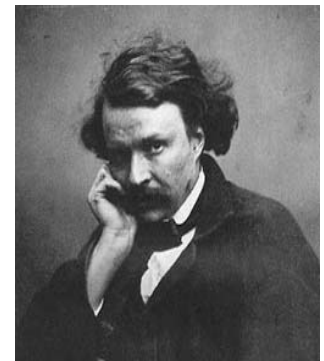
Dernier espoir, un contact devait me faire pénétrer, du côté de Sarlat, dans l'étable d'une bonne centaine de bêtes, parmi lesquelles une descendante de la victime ci-dessus mentionnée. Rendez-vous fut pris. Deux vaches devaient venir me retrouver, un mercredi soir, le 12 précisément, à minuit, à la Lanterne des Morts.. Trahison !.. Au lieu des deux vaches attendues, deux aliens.. tout bleus, avec des képis, des bottes et des pistolets, me sont tombés dessus !.. Ils m'ont enfermé dans leur ambulance spatiale !.. Et transporté du côté de Bergerac. Dans leur base terrestre secrète.. Où un soi-disant docteur Simenon a dit que le Fou de Bergerac c'était moi !..

Depuis, je prends des cachets.. de force !.. Et je jette par les barreaux tout ce que j'écris. Au fur et à mesure.. Attention !.. On vient !.. Je les entends dans le couloir.. Ne m'oubliez pas !.. Sauvons l'Aquitaine !..

**L'Homme des Astres,
ou L'Homme Désastre..**

PS : n'oubliez pas que le « Fou de Bergerac » est en effet un Maigret de Simenon.

*T*andis que le ciel me
dévorse
des trombes qui
mouillent le temps
Je ris du froid qui me transperce
En escomptant ce qui m'attend
Elles s'arment les pâquerettes
Et les bourgeons charnus et forts
Pour foutre une raclée complète
A l'hiver qui a déjà tort
Tort de croire qu'il sait tout faire
Qu'il peut vivre éternellement
Et réussir à faire taire
La mésange et le piaf gourmand
Théophile, fais pas la tête
J'ai copié sans trop réussir
C'est pour aider à faire la fête
Au printemps qui peut s'en tenir.



Le printemps de Théophile Gautier

AGENDA

Vendredi 19 mars : réunion du nouveau conseil d'administration

Judi 25 mars : réunion menée par Yves Castex sur la prochaine croisière sur l'estuaire

Mardi 30 mars : réunion avec Patricia Chauffourier sur l'organisation de la 2^e Université de médecine naturelle.

Samedi 17 avril : réunion préparatoire de l'Université avec le groupe de travail des «Savoir-Faire».